





SOMMAIRE

PAGE 4

Éditorial de Mathieu Klein

PAGE 6

Pourquoi la COP
du Grand Nancy ?

Page 7

Paroles d'élues

PAGE 8

Entretien avec
Valérie Masson-Delmotte

PAGE 9

Le regard du Conseil de
Développement Durable

PAGE 10

Panorama de la COP

PAGE 14

Enrichir le Plan Climat Air
Énergie Territorial

PAGE 35

Agir collectivement

Textes : service Démocratie
participative de la Mission
Rayonnement
Photos : Mathieu Cugnot
Mise en page : Welcome Byzance

Engageons-nous ensemble dans l'avenir !

Agir ensemble pour le climat, la préservation de la biodiversité et la transition écologique de notre territoire: cet impératif plus que jamais d'actualité, à l'heure où les bouleversements climatiques nous impactent déjà directement, entre sécheresse, canicules à répétition et autres événements de plus en plus fréquents. Au sein de notre métropole et de notre bassin de vie, nous nous engageons d'une manière ambitieuse à travers le Plan Climat Air Énergie Territorial (PCAET). Grâce à ce projet de long terme, nous souhaitons devenir un territoire bas carbone à l'horizon 2050. Cela signifie un changement majeur dans nos manières de nous déplacer, d'habiter, de consommer ou de nous nourrir.

Pour distiller cette culture de la sobriété au cœur de notre quotidien, la Métropole ne peut pas agir seule. Valérie Masson-Delmotte a insisté sur ce point à l'occasion de ses deux visites récentes à Nancy (Entretiens franco-allemands et Embranchements): les citoyens représentent 20 à 25 % de l'équation climatique. C'est l'esprit de la COP territoriale du Grand Nancy, qui porte l'ambition d'être un espace durable d'échanges et de dialogue pour construire une ville qui sait s'adapter et répondre aux exigences du dérèglement climatique.

Pour ses premiers pas, la COP du Grand Nancy a accompagné la construction du Plan Climat Air Énergie Territorial. À travers des rencontres et des ateliers thématiques, les acteurs, partenaires et habitants du territoire ont été associés dès le départ. Les étudiants ont ainsi été mobilisés pour un Campus Climat riche en idées et le Conseil de Développement Durable du Grand Nancy a apporté son expertise citoyenne sur les enjeux de transition solidaire.

Mais la COP du Grand Nancy, c'est également une manière d'engager les habitants, sans oublier les plus précaires qu'il faut accompagner. Fresque du climat, calcul du bilan carbone, podcasts, les rendez-vous se sont succédés durant cette année 2022, notamment au Plateau de Haye ou à l'occasion des Jardins de Ville, Jardins de Vie en septembre dernier. Les artistes ont également participé à l'aventure à travers des expositions, des concerts ou des films. En janvier 2023 a été lancé le premier Défi Déclics du Grand Nancy, qui proposent aux citoyens de se lancer en équipes dans une démarche d'économie d'énergie.

La COP du Grand Nancy va se poursuivre dans les années qui viennent, en alliant dialogue renforcé et actions participative. C'est en nous engageant avec les Défis Déclic. C'est en nous engageant ensemble que nous pourrons imaginer et construire la Métropole de demain.

« Les citoyens représentent 20 à 25 % de l'équation climatique »



Pourquoi la COP du Grand Nancy ?

Préservation de la biodiversité, filières d'alimentation courtes, refonte des mobilités, rénovation thermique... La Métropole agit concrètement pour devenir, jour après jour, un territoire plus durable. Cette ambition se traduit par deux démarches complémentaires :

Le Plan Climat Air Énergie Territorial (PCAET) du Grand Nancy – l'objectif est d'accélérer la transition énergétique du territoire et de devenir une ville post-carbone au cours des décennies à venir. Il s'agit également de créer les conditions d'une ville plus apaisée, plus conviviale et accessible. En lien avec les partenaires et les acteurs du territoire (élus et associations), l'ambition du Plan Climat Air Énergie Territorial a été soumise au Conseil métropolitain le 30 mars 2023. Grâce à ce document, la Métropole se donne les moyens pour agir au quotidien dans des domaines tels que l'habitat, les déplacements, l'alimentation, la biodiversité, l'adaptation au changement climatique, etc.

La COP du Grand Nancy – Le constat est simple : la Métropole et ses partenaires ne peuvent agir seuls. Pour permettre à celles et ceux qui vivent, travaillent, étudient, dans le territoire d'apporter leurs contributions et de s'engager

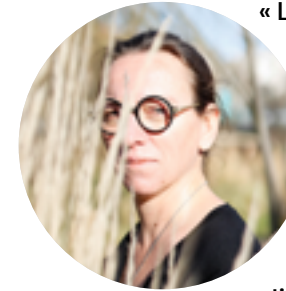
à titre individuel ou collectif, deux objectifs ont été poursuivis tout au long de l'année 2022 :

L'enrichissement du Plan Climat Air Énergie Territorial à travers la plateforme cop.grandnancy.eu et trois temps forts suivis d'ateliers réunissant des acteurs issus du monde économique, universitaire, associatif et de la santé. Un Campus Climat a réuni une cinquantaine d'étudiants autour du choix d'un scénario de trajectoire carbone.

L'incitation à agir collectivement grâce à des rencontres ou des événements en lien avec les transitions. Les habitants de la Métropole ont ainsi pu participer à des Fresques du climat ou calculer leur empreinte carbone. À travers des expositions, des concerts, des projections de films ou du théâtre, le monde culturel s'est mobilisé pour mieux se projeter dans l'avenir.

Paroles d'élues

« Un espace d'échanges »



« La question du climat nous concerne toutes et tous. C'est pourquoi la Métropole a lancé une démarche participative inspirée de la Conférence des Nations unies sur le changement climatique (COP). Une COP, qu'elle soit internationale ou locale, c'est avant tout un espace d'échange. Sur le territoire métropolitain, cette concertation a mis à contribution les associations, les experts, mais aussi les citoyens ».

Delphine Michel, vice-présidente déléguée à la transition écologique

« Inventer des nouveaux modèles »



« C'est collectivement que nous devons faire face à l'urgence climatique, inventer de nouveaux modèles pour concilier développement durable et mieux-vivre ensemble. L'implication citoyenne est essentielle.

Les contributions des habitants, associations locales et experts ont alimenté le Plan Climat Air Énergie Territorial. Mais notre démarche dépasse ce cadre réglementaire. Nous avons mobilisé les habitants à l'occasion de rencontres et d'événements culturels ».

Chloé Blandin, Vice-présidente déléguée aux solidarités, à la santé et à l'autonomie alimentaire

« Notre volonté est d'inclure toute la population »



« La Métropole a travaillé sur des rendez-vous concrets et réguliers, afin de garantir la participation citoyenne à la COP territoriale. Nous avons souhaité aussi mobiliser les publics qui participent habituellement

peu aux concertations. Nous avons ainsi réuni des étudiants lors d'un Campus Climat et nous nous sommes rendus au Plateau de Haye pour proposer des Fresques du climat. Notre volonté n'est pas d'imposer la transition, mais d'inclure toute la population ».

Stéphanie Gruet, conseillère métropolitaine déléguée à la participation et à la coopération citoyenne

Valérie Masson-Delmotte : « La fierté de ce que l'on arrive à construire ensemble »

La paléoclimatologue (spécialiste des climats du passé) nancéienne Valérie Masson-Delmotte est une personnalité incontournable sur les questions de changement climatique.

Elle coprécide le groupe de travail du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) à l'origine du rapport, publié en août 2021, qui annonce un réchauffement planétaire encore plus rapide que prévu.

Selon vous, quel est l'intérêt d'organiser des COP à l'échelon territorial ?

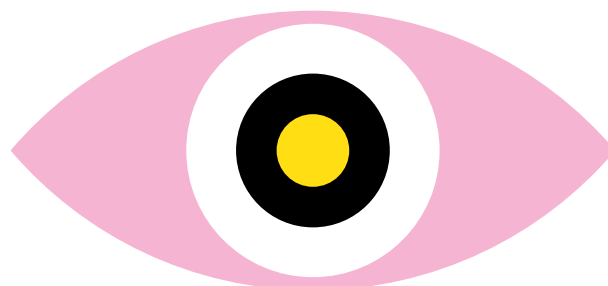
Par rapport aux enjeux du climat, il y a des leviers d'action à toutes les échelles, au niveau européen ou national, individuel, et puis à l'échelle de la communauté de vie d'un territoire. Cela permet de réfléchir collectivement à une nouvelle approche pour transformer, construire, en se projetant dans la suite. Je constate une prise de conscience croissante sur les enjeux climatiques, l'envie de prendre les choses en main, ensemble. Le fait d'échanger et de disposer d'une information fiable peut traduire une envie d'agir efficacement. Il est important de montrer qu'on peut réduire l'empreinte carbone d'un territoire, d'une ville, d'une famille. Et puis, il y a la fierté de ce qu'on arrive à construire ensemble.



Valérie Masson-Delmotte, paléoclimatologue, membre du GIEC

Quelles sont les clés pour réussir ce type de démarche, et les cibles à mobiliser en priorité ?

Il est essentiel d'avoir une participation représentative de l'ensemble de la population. Indépendamment du quartier de vie, des hommes, des femmes, des plus jeunes, des plus âgés. Cette diversité est essentielle. Il faut que cela suscite un intérêt large de personnes. C'est pourquoi il est important de s'appuyer sur un tissu associatif existant : associations sportives, jeunesse, de quartier... pour toucher largement. Il y a une dimension d'expérience humaine collective qui peut être très stimulante.



Le regard du conseil de développement durable Rendre visibles les transitions dans la ville

Pour embarquer les gens nous devons faire un pas de côté, considérer la parole citoyenne et mettre en place une gouvernance renouvelée pour construire ensemble une vision, un imaginaire plus durable et désirable et nous donner les moyens d'agir au quotidien.

Pour répondre à la sollicitation du Président de la Métropole, le Conseil de développement durable, instance participative constituée de 110 membres bénévoles, s'est réuni pour travailler sur les conditions d'acceptabilité de la mise en place du Plan Climat Air Énergie Territorial (PCAET).

Nous nous sommes demandé quoi faire et surtout comment inciter les acteurs du territoire à agir face à l'urgence climatique et l'inertie que nous constatons tous au quotidien.

Pour comprendre ces freins aux transitions, ces biais cognitifs et nous aider à formuler des pro-



positions pour embarquer les gens, pour entamer ces mutations sur nos modes de vie et leur donner les moyens et la capacité d'agir, nous nous sommes entourés d'un philosophe, d'un docteur en psychologie sociale, d'un consultant en transition écologique. Tous sont unanimes, sans coopération, sans construction collective avec les élus, l'administration, les habitants, les acteurs du territoire, d'un nouvel imaginaire plus durable et désirable, les résistances persisteront. L'injonction à faire est contreproductive et entraîne même de la défiance et du mal-être.

« Simplifier pour s'engager »

En effet, nous devons faire exister la demande de sobriété comme une valeur partagée de meilleure qualité de ville et de vie, changer nos représentations sociales... et décider ensemble où mettre le curseur. Le citoyen déterminant ses actions en fonction de son environnement et étant prescripteur des politiques publiques, nous devons lui fournir les raisons et la capacité de s'engager dans ce changement, le rendre facile. Donner les clés, simplifier pour s'engager. Une politique ambitieuse doit se doter de nouvelles compétences de nouveaux métiers pour montrer l'exemple, accompagner et faciliter le passage à l'acte, expérimenter. Le choix des politiques publiques doit être fait en toute transparence dans un processus continu et en tenant compte des objectifs de développement durable et des impacts sur l'environnement, en mettant en place un budget vert, et une évaluation continue avec un droit de suite dû à tous les acteurs impliqués. La ville doit se penser comme un écosystème imbriqué pour pouvoir mesurer les effets attendus des actions engagées et concilier développement urbain et humain.

Nous vous invitons à lire notre contribution sur : conseildedeveloppementdurable.grandnancy.eu

Programme 2022/23

26 février 2022 Premier pas du PCAET et de la COP territoriale	9 mars Rencontre Frans Timmermans vice-président de la Commission européenne avec les étudiants	Groupe culture et transition	2 avril Campus du Climat	Dialogues ciblés entreprises	Groupes de réflexion avec les associations	Dialogues quartiers politique de la ville	Fresque climat	14 mai Point d'étape du PCAET et de la COP territoriale	Dialogue dans les écoles
--	--	------------------------------	------------------------------------	------------------------------	--	---	----------------	---	--------------------------

saisine C3D

COP territoriale : rencontres & animations, vous vous mobilisez pour vous engager

Plateforme en ligne :  cop.grandnancy.eu contributions, avis, initiatives

espace
contributif sur
la plateforme
"je participe"

4 ateliers élargis sur les
scénarios /thématiques du
projet de PCAET

Travail des services sur
le scénario du PCAET sur
lequel s'engagera la mé-
tropole

Débats ouverts sur la
plateforme « **je participe** »

Plan Climat Air Énergie Territorial (PCAET) la Métropole s'engage directement

FÉVRIER

MARS

AVRIL

MAI

JUIN

JUILLET

Événements labélisés pour valoriser les actions

11 mars
Spectacle
Climax
à Tomblaine

15 mars
1^{er} colloque dévelop-
pement durable des
SDIS de France

7, 8 et 9 avril
Forum Bois

9 mai
En mai,
faites
l'Europe

7 mai
Vincent Munier-Rougge
Ciné-concert, avec
l'Orchestre d'Harmonie
de Vandœuvre-lès-Nancy

14 mai
Fêtes
des lu-
mières
de l'UPV

22 mai
Des nuées
de Marianne
Villière

Clean Walk

Plage des 2 rives >>>

Roberdam - Les émotions
de la planète
10 juillet - Jardin Botanique
Jean-Marie Pelt

Programme 2022/23

Contribution C3D

Conception
d'une charte
d'engagement
Métropole-territoire

Proposition
des créations
du groupe Culture
et Transition

COP territoriale : rencontres & animations, vous vous mobilisez pour vous engager

Plateforme en ligne : 🏠 cop.grandnancy.eu contributions, avis, initiatives

Délibération
COP et PCAET
mars 2023

Plan Climat Air Énergie Territorial (PCAET) la Métropole s'engage directement

AOÛT

SEPTEMBRE

OCTOBRE

NOVEMBRE

DÉCEMBRE

JANVIER 2023

Événements labélisés pour valoriser les actions

Plage des 2 rives >>>

Festival
international
du film de
Nancy

11^e édition
de la Fête de
l'énergie et
du climat

Volte-face in no sens, mémoire pour le futur
Compagnie Omnibus - Jardin Botanique
Jean-Marie Pelt

Semaine
des mobilités

Jardins de villes,
jardins de vie

Semaine de réduction
des déchets



CHAPITRE 1

Enrichir le Plan Climat Air Énergie Territorial

Points d'étape, ateliers thématiques, Campus Climat... Six rendez-vous ont rythmé la construction du Plan Climat Air Énergie Territorial (PCAET) en 2022. Acteurs de la société civile issus du monde de l'entreprise, de l'université, des associations et de la santé, citoyens volontaires: près de 500 personnes ont contribué au choix des grandes orientations de la transition énergétique et au plan d'actions de ce document réglementaire. La Métropole a innové en permettant aux habitants et aux partenaires de prendre part dès le départ à l'élaboration du PCAET.

15 DÉCEMBRE 2021

Comment mobiliser pour la COP territoriale ?

En guise de premiers pas, une vingtaine d'acteurs du monde économique, universitaire, culturel, associatif ou de la santé s'est réunie le 15 décembre 2021 à l'Octroi à Nancy. Objectif : les faire réfléchir sur les conditions d'une mobilisation des citoyens. Une seconde rencontre a eu lieu le 21 janvier 2022 en visio-conférence.

« Si on se projette en 2050, serons-nous de bons ancêtres pour nos enfants ou petits-enfants ? » Cette question que Valérie Masson-Delmotte a posée à Nancy en novembre 2021 à l'occasion des Entretiens franco-allemands (en référence à une approche conduite au Japon) a été le point de départ de la réflexion commune. Chacun des participants a décrit en quelques mots ce qui lui inspirait l'avenir. Parmi les mots qui sont le plus souvent revenus figurent à la fois confiance et pessimisme, vigilance et méfiance, ensemble et urgence.

C'est quoi la COP pour vous ?

Dans le cadre d'une animation autour du photo-langage, les participants répartis en groupe ont donné leur vision de la COP :



Escargot : animal sobre, qui gère sa croissance pour adapter sa coquille à ses besoins. Arriver à un ralentissement collectif, nous avons besoin de moins collectivement.



Araignée : angoisse, face au peu de propositions retenues, à l'inertie, la lourdeur des avancées sur le climat.



Enfant : la COP n'est pas destinée aux générations futures, mais aux gens d'aujourd'hui, ici et maintenant.



Orchestre : collectif, chacun sa part, diversité, écoute, harmonie.



Tableau de bord : suivi dans le temps, gouvernance, savoir de la science, données scientifiques.



Engrenages : changer les modes de production, mettre les mains dans un processus de transformation.



Horloge : processus de participation large mais décision et contrainte de temps.

Comment mobiliser ?

Les participants ont défini des clés de la réussite de la COP et les différents freins à anticiper pour faire participer les différents publics. Ils ont également identifié des thèmes ou objets prioritaires pour mobiliser les cibles qu'ils représentent.



Vous avez la parole

La mobilisation doit permettre de faire accepter la conduite du changement des modes de vie.

Au terme transition, préférer qualité de vie, cohésion.

Mettre en place un accompagnement avec des scientifiques en amont des rassemblements, pour fixer des objectifs à l'échelle du territoire et vérifier qu'ils sont atteints.

Travailler sur les stratégies d'adhésion et d'acceptabilité sociale.

Manque une approche de sensibilisation, formation, éducation qui constitue une priorité absolue.

Les campus sont des lieux idéaux pour animer des débats en lien avec les associations.

Un lieu de sensibilisation, formation et co-construction.

26 FÉVRIER 2022

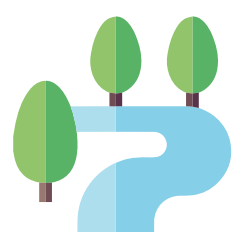
Le diagnostic partagé

À l'occasion d'une journée riche en échanges, une centaine de participants issus du monde économique, universitaire, associatif et de la santé ont travaillé sur le diagnostic lié à l'impact du changement climatique sur le territoire. Les premiers pas pour l'élaboration du scénario de réduction de l'impact carbone, véritable colonne vertébrale du Plan Climat Air Énergie Territorial.

Transports, bâtiments, agriculture, économie productive et effets et impacts du changement climatique. Après le partage du diagnostic, les participants se sont répartis en cinq groupes thématiques pour des ateliers contributifs.

9 des 10 années les plus chaudes enregistrées après 2000

les plus chaudes enregistrées après 2000



Baisse drastique des débits des cours d'eau du territoire

jusqu'à +4,5°

de moyenne sur le territoire métropolitain à l'horizon 2100, selon le scénario le plus pessimiste

10 MOIS SUR 12 de sécheresse persistante sur le territoire

Quels sont les objectifs ?

- **Partager les données du diagnostic** Climat – Air – Énergie du territoire sur la thématique ;
- **Favoriser l'acculturation** des enjeux du territoire par les participants ;
- **Recueillir la perception** des participants sur la situation actuelle et les enjeux prioritaires à l'échelle du territoire métropolitain ;
- **Identifier** et faire remonter des initiatives locales, bonnes pratiques ou projets non connus à l'échelle métropolitaine ;
- **Encourager les échanges**, le partage entre les différents membres d'un groupe.

Deux questions

Quel est votre regard sur le diagnostic ?

- Ce qui est positif ? (Ce qui marche, ce qui est déjà fait, les bonnes idées à pérenniser, les actions sur lesquelles les moyens doivent être renforcés).
- Ce qui est négatif ? (Ce qui ne marche pas, ce qui manque, les fausses pistes voire les actions contraires aux objectifs, les erreurs à ne pas répéter, les actions qu'il faut abandonner).

Comment inscrire le Grand Nancy dans une trajectoire ambitieuse ?

- Ce qu'il faut prioriser
- À quoi puis-je m'engager à contribuer ?

Vous avez la parole

Créer des jardins urbains, végétalisation, aide pour les toits blancs.

Zéro artificialisation nette.

Moins de pollution lumineuse.

Privilegier les circuits courts pour approvisionner les établissements scolaires et menu végétarien une fois par semaine.

Conseils citoyens verts dans les quartiers.

Un réseau de transports en commun qui donne envie d'être utilisé.

Rénover le bâti ancien plutôt que favoriser la climatisation.

Amélioration des pistes cyclables et aide à l'achat de vélos électriques.



Quelles grandes orientations ?

La démarche a rarement été mise en place dans d'autres territoires dans le cadre de la construction d'un Plan Climat Air Énergie Territorial (PCAET). Le choix d'un scénario de baisse des émissions gaz à effet de serre, qu'on appelle trajectoire carbone, a en effet fait l'objet d'un dialogue avec les acteurs et partenaires de la Métropole à travers des ateliers et un Campus Climat.

Durant le mois de mars 2022, des citoyens ont pris part à cinq ateliers en visio-conférence. Les participants ont apporté leurs contributions sur trois scénarios à partir d'éléments de l'ADEME :

- **Un scénario tendanciel** construit en prolongeant les dynamiques observées sur le territoire dans le passé et en projetant les effets de mesures à l'œuvre ou planifiées.
- **Un scénario décarbonation** qui mise sur le développement technologique pour répondre aux défis environnementaux plutôt que d'appuyer les changements de comportements vers plus de sobriété. Il fait le pari d'une société où les nouvelles technologies permettent une décarbonation de l'énergie et des activités.
- **Un scénario coopération vers la sobriété** qui engage le territoire métropolitain dans un processus de transformation appuyée par une gouvernance partagée et de fortes coopérations territoriales pour optimiser le changement de modèle. Collectivités, secteur privé, société civile, tous s'engagent dans une transition concertée.

Vous avez la parole

Adaptation :

Il faut adapter le territoire aux périodes de canicules et d'îlots de chaleur.

Il faut développer les solutions de récupération d'eau.

Biodiversité :

Il faut arrêter de considérer que les forêts sont des biens économiques.

Il faut diminuer l'utilisation de pesticides.

Mobilité :

Réduire la circulation en période de canicule.

Supprimer le modèle de la voiture individuelle.

Développer les vélos cargos pour les livraisons en ville.

Coopération :

Il faut développer des solutions collectives pour éviter de multiplier les actions individuelles.

L'adaptation au changement climatique commence par l'acceptabilité de la population.



scénario 1

Tendanciel

Ce scénario tendanciel est construit **en prolongeant les dynamiques** observées sur le territoire dans le passé et en projetant les effets de mesures actuelles ou planifiées.

Ce scénario n'envisage **pas de fortes ruptures**, mais il met en évidence les difficultés de mise en œuvre de certaines tendances.

Il permet une prise de conscience de l'importance d'agir à l'échelle du territoire pour une dynamique de transition.

	OBJECTIF 2030	OBJECTIF 2050
Réduction de la consommation énergétique PAR RAPPORT À 2012	-9% 😊	-19% 😊
Réduction des émissions de gaz à effets de serre PAR RAPPORT À 1990	-38% 😊😊	-57% 😊😊

Quelles trajectoires pour les principaux secteurs émetteurs de gaz à effet de serre ?

Bâtiments 3/4 (dont 20% rénovation de rénovations « bouquet » et 20% rénovations « BBC ») du parc bâti rénové/renouvelé à horizon 2050 → Soit 3100 logements. Tertiaire : 2/3 du parc bâti rénové/renouvelé à horizon 2050. → Soit 2,1 % du parc/an.	Alimentation ● Diminution de la surface agricole utile métropolitaine de -5,5 %. ● Maîtrise de la demande énergétique des usages agricoles importante (-22,5%). ● Développement très important de l'usage des énergies renouvelables locales. ● Augmentation des besoins d'irrigation de 15 %. ● Réduction faible de l'utilisation d'azote minéral (environ -15 %).	Économie productive ● L'évolution de la demande industrielle diminue modérément et le territoire réoriente activement les activités vers une économie bas-carbone. (-10 %). ● L'hydrogène devient un vecteur important du mix énergétique (15 %). ● L'efficacité du bâti (-15 %) et des processus (-20 %) progressent de façon importante.	Elle est donc une ressource à optimiser. La préservation de la nature est en lien direct avec la richesse qu'elle crée. ● Les risques naturels sont régulés et intégrés au sein des politiques publiques. ● Moyenne évolution vers des pratiques agricoles durables et diminution importante des engrais chimiques. ● Actions de désimperméabilisation et végétalisation modérées. ● L'exploitation des ressources naturelles s'intensifie (forêt notamment), est réalisée selon une approche monétaire. ● Investissements élevés dans les technologies à visées multifactorielles (régulation des risques naturels, optimisation dans la gestion des ressources...) ● Croissance économique visée et réalisée en symbiose avec la croissance de la nature. ● La santé est une thématique centrale. Elle est soutenue grâce aux technologies.
Transports ● +10 % des besoins de déplacements à horizon 2050. ● Transfert de l'utilisation de la voiture individuelle vers les transports en commun (7%) et les modes actifs (6%). ● Hausse de +12,5 % du taux de remplissage des voitures. ● Décarbonation des transports vers l'électricité pour le transport de voyageurs (88% des consommations) et vers le gaz naturel de ville pour le transport de marchandises (40%).		Adaptation au changement climatique ● Dans ce scénario, les modes de vie restent sensiblement les mêmes et la technologie est vue comme le moyen de s'adapter au changement climatique (agriculture de précision, domotique...). ● La nature est appréciée pour les services qu'elle rend (économiques principalement).	



Le diagnostic du territoire



scénario 2

Décarbonation

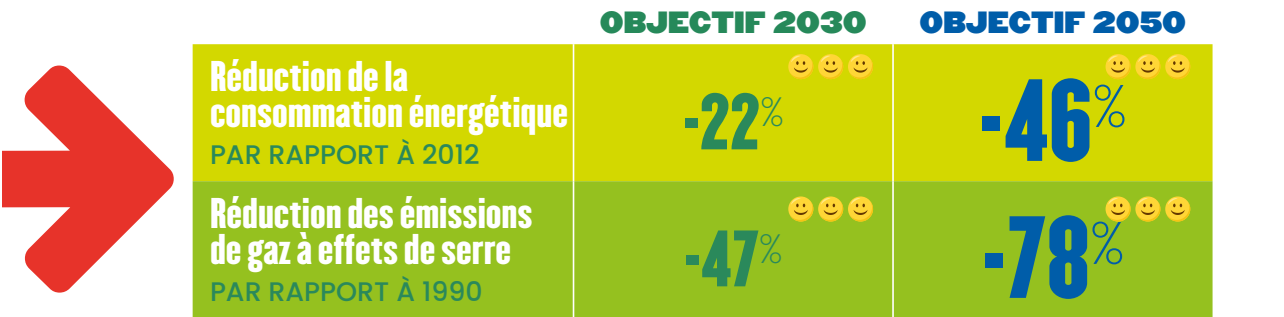
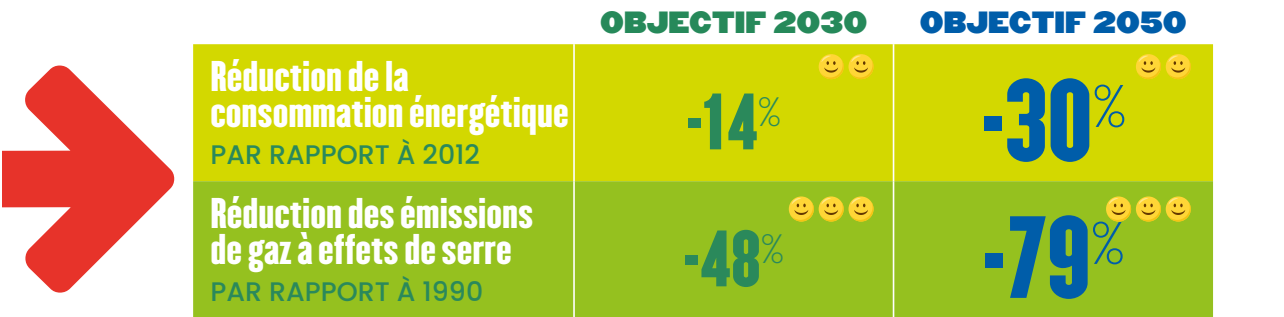
Ce scénario **mise sur le développement technologique** pour répondre aux défis environnementaux plutôt que sur les changements de comportements vers plus de sobriété. Il fait le pari d'une société où les nouvelles technologies permettent une décarbonation de l'énergie et des activités. Ce scénario envisage un développement qui met en avant la **Métropole comme chef de file du bassin de vie** avec l'émergence **d'une consommation « verte »** au profit d'une société connectée. La ville se renforce, sous l'effet d'une croissance verte, et tend à devenir un espace plus fonctionnel.



scénario 3

Vers la sobriété

Ce scénario engage le territoire métropolitain dans un **processus de transformation** appuyée par une gouvernance partagée et de **fortes coopérations territoriales**. Collectivités, secteur privé, société civile... Tous s'engagent pour une transition concertée. Ce scénario envisage **une évolution progressive, accompagnée, mais soutenue**. Elle s'appuie sur une économie du partage, un rôle accru de la planification territoriale et des politiques foncières. Elle mise sur une croissance qualitative, au service d'un développement durable, sobre et efficace, grâce aux ressources du territoire.





Bâtiments

2/3 (dont 60% de rénovations partielles) du parc bâti rénové/renouvelé à horizon 2050.
→ Soit 2 800 logements

Tertiaire : 50% du parc bâti rénové/renouvelé à horizon 2050.
→ Soit 1,6 % du parc/an



Alimentation

- Diminution de la surface agricole utile métropolitaine (-10%).
- Maîtrise de la demande énergétique des usages agricoles (-18%).
- Développement faible de l'usage des énergies renouvelables locales.
- Augmentation des besoins d'irrigation de +33%.
- Réduction faible de l'utilisation d'azote minéral (environ -15%).



Économie productive

- 5 % de l'évolution de la demande industrielle.
- Le mix énergétique se décarbone vers la biomasse, les Combustibles Solides de Récupération (CSR) et l'électricité conventionnelle. L'hydrogène est faiblement développé.
- L'efficacité du bâti (-13 %) et des processus (-12,5 %) progressent modérément.



Adaptation au changement climatique

- Les risques naturels sont gérés et intégrés au sein des politiques publiques.
- La gouvernance est concentrée sur le territoire de la collectivité et s'ouvre progressivement à l'échelle du bassin de vie.



Transports

- +15% des besoins de déplacements à horizon 2050.
- Transfert de l'utilisation de la voiture individuelle vers les transports en commun (1%) et les modes actifs (3,5%).
- L'électricité (67%) est la principale énergie utilisée pour le transport de voyageurs (67% des consommations). Les produits pétroliers dominent toujours (78% des consommations) le transport de marchandises.



Bâtiments

90% (dont 75 % BBC rénovation) du parc bâti rénové/renouvelé à horizon 2050.
→ Soit 3 800 logements.

Tertiaire : 80% du parc bâti rénové/renouvelé à horizon 2050.
→ Soit 2,6 % du parc/an.



Alimentation

- Maîtrise de la réduction des surfaces agricoles métropolitaines. L'autonomie alimentaire est recherchée et les pratiques agricoles sont vertueuses.
- Évolution élevée vers des pratiques agricoles durables et une diversification des productions permettant :
 - une maîtrise des consommations énergétiques (-30%)
 - le développement de l'usage des énergies renouvelables locales
 - une réduction des besoins d'irrigation (-15%) et de l'utilisation d'azote minéral (-50%).



Économie productive

- Baisse de la demande industrielle. Réorientation des activités vers une économie bas-carbone permettant une maîtrise des consommations énergétiques (-22,5%).
- Le gaz reste l'énergie principale. Le mix énergétique se décarbone progressivement grâce à la biomasse et les Combustibles Solides de Récupération (CSR).
- Réductions de consommations énergétiques favorisées par une meilleure efficacité du bâti (-20%) et des processus (-15%).



Adaptation au changement climatique

- Ce scénario projette un changement de paradigme important dans les modes de vie et la relation vis-à-vis de la nature, qui est appréciée pour sa valeur intrinsèque.
- Les risques naturels sont gérés et intégrés au sein des politiques publiques.
- Préservation et restauration des milieux naturels sur le territoire, protection de la biodiversité intégrée dans tous les projets. Nombreux projets de désimperméabilisation et de végétalisation dans les villes, peu d'artificialisations des sols.
- Investissement dans des actions de coopération avec les acteurs du territoire et du bassin de vie (partage de données, soutien à des projets...).
- La santé des populations est une thématique centrale dans les politiques publiques.



Transports

- 5 % des besoins de déplacements à horizon 2050.
- Transfert de l'utilisation de la voiture individuelle vers les transports en commun (10%) et les modes actifs (13,5%).
- +20 % du taux de remplissage des voitures.
- Décarbonation des transports vers l'électricité pour le transport de voyageurs (73% des consommations) et vers le gaz naturel de ville pour le transport de marchandises (34%).



Bâtiments

90% (dont 75 % BBC rénovation) du parc bâti rénové/renouvelé à horizon 2050.
→ Soit 3 800 logements.

Tertiaire : 80% du parc bâti rénové/renouvelé à horizon 2050.
→ Soit 2,6 % du parc/an.



Alimentation

- Maîtrise de la réduction des surfaces agricoles métropolitaines. L'autonomie alimentaire est recherchée et les pratiques agricoles sont vertueuses.
- Évolution élevée vers des pratiques agricoles durables et une diversification des productions permettant :
 - une maîtrise des consommations énergétiques (-30%)
 - le développement de l'usage des énergies renouvelables locales
 - une réduction des besoins d'irrigation (-15%) et de l'utilisation d'azote minéral (-50%).



Économie productive

- Baisse de la demande industrielle. Réorientation des activités vers une économie bas-carbone permettant une maîtrise des consommations énergétiques (-22,5%).
- Le gaz reste l'énergie principale. Le mix énergétique se décarbone progressivement grâce à la biomasse et les Combustibles Solides de Récupération (CSR).
- Réductions de consommations énergétiques favorisées par une meilleure efficacité du bâti (-20%) et des processus (-15%).



Adaptation au changement climatique

- Ce scénario projette un changement de paradigme important dans les modes de vie et la relation vis-à-vis de la nature, qui est appréciée pour sa valeur intrinsèque.
- Les risques naturels sont gérés et intégrés au sein des politiques publiques.
- Préservation et restauration des milieux naturels sur le territoire, protection de la biodiversité intégrée dans tous les projets. Nombreux projets de désimperméabilisation et de végétalisation dans les villes, peu d'artificialisations des sols.
- Investissement dans des actions de coopération avec les acteurs du territoire et du bassin de vie (partage de données, soutien à des projets...).
- La santé des populations est une thématique centrale dans les politiques publiques.



Transports

- 5 % des besoins de déplacements à horizon 2050.
- Transfert de l'utilisation de la voiture individuelle vers les transports en commun (10%) et les modes actifs (13,5%).
- +20 % du taux de remplissage des voitures.
- Décarbonation des transports vers l'électricité pour le transport de voyageurs (73% des consommations) et vers le gaz naturel de ville pour le transport de marchandises (34%).

22

23

Au cœur du Campus Climat !

Place aux étudiants ! Ils sont plus de 50 000 sur le territoire du Grand Nancy et ils sont des acteurs incontournables de la transition écologique. À l'occasion d'un Campus Climat, une cinquantaine d'étudiants venus d'horizons différents se sont réunis le 2 avril 2022 au siège de la Métropole pour faire entendre leur voix.

Il avait neigé ce samedi matin, mais cela n'a pourtant pas découragé les participants au Campus Climat. Ils étaient plus de cinquante à travailler sur les scénarios de trajectoire carbone dans le cadre de la construction du Plan Climat Air Énergie Territorial.

Cette rencontre a été co-organisée avec des étudiants, notamment ceux de l'association Science Po Environnement, l'association Fédélor et le Conseil de la Vie Étudiante. Le déroulement ? Une séance d'acculturation avec des agents de la Métropole dans les domaines du bâtiment, des transports, de l'économie productive et de l'adaptation au changement climatique.

Plébiscite pour la justice climatique et sociale

Les participants ont ensuite travaillé sur les trois scénarios réalisés grâce à des éléments de l'ADEME : le scénario tendanciel, le scénario décarbonation et le scénario vers la sobriété. Un quatrième scénario a été proposé par un groupe d'étudiants visant à la justice climatique et sociale. À l'issue d'un vote à jugement majoritaire, c'est ce scénario qui a remporté les suffrages.

Le scénario adopté



La place de l'éducation

- Donner de la place au regard et à la vision de l'enfant et du jeune adolescent au sein des aménagements.
- Des ateliers de sensibilisation.
- Amener les enseignants à une ouverture sur l'extérieur. Dialogue de sensibilisation sur la santé environnementale dès l'enfance.



Relation homme et non-humains

- Porter une attention particulière à la biodiversité.
- Sensibiliser à l'interdépendance et la fragilité qui fait de la vie notre lien.



La considération des plus précaires

- La place de la justice sociale et climatique sur le logement.
- Missions comportant des aides par la Métropole pour les personnes en situation de besoin.
- Considérer et prendre des plus précaires dans les bouleversements issus des changements.



Métropole

- La Métropole comme initiateur du changement pour le territoire à plus grande échelle (département, région).
- Organisation de la métropole en îlots (travail, logement, transports).
- Favoriser la présence de lieux comme bien commun et non sans cesse privatiser les espaces.



Production et industrie

- Essayer de relocaliser au mieux nos industries.
- Analyser les failles des lois et des normes dans la réutilisation des matériaux du bâti.
- Déchets : sensibilisation plus ample sur le recyclage.
- Transports : sécuriser les pistes cyclables. Développer au mieux l'efficacité des transports en commun - et le covoiturage.



Démocratie participative / de proximité

- Implication des citoyens dans les choix de la Métropole et une demande de plus de transparence.
- Dialogue avec les citoyens plus élargi.
- Participation démocratique comme base de décision dans leur prise d'action.



Alimentation

- Aller plus loin que les objectifs nationaux.
- Intensifier la présence de la monnaie locale.

- Moins de viande au sein des services de restauration gérés par les communes.
- Une attention particulière aux circuits courts.
- Investir dans le développement des viandes in vitro.
- Soutenir le développement des protéines alternatives (insectes).
- Introduire des piscicultures et des unités aquaponiques sur le territoire.
- Favoriser les AMAP.
- Assurer une rémunération (subventions) afin de permettre une expansion des cultures bio et de bonne qualité.



Consommation

- Suggérer un temps spécifique - une gratuité, au sein des publicités pour de la sensibilisation, des messages utiles au bien commun et à la vie en société.
- Questionner la place de la publicité et son impact.

Revivez le Campus Climat :



14 MAI 2022

Dialogue sur le plan d'actions

Au lendemain de l'adoption par le Conseil métropolitain des orientations stratégiques et des objectifs de transition écologique du Plan Climat Air Énergie Territorial (PCAET), 160 personnes ont participé, le 14 mai 2022, à l'Octroi, à un point d'étape suivi d'ateliers thématiques. Objectif : participer à la construction du plan d'actions.

Après plusieurs mois de travaux consacrés à l'élaboration d'un diagnostic territorial et des ateliers partagés avec les acteurs socio-économiques, les partenaires institutionnels, les associations, les étudiants et les élus, les grandes orientations du nouveau Plan Climat Air Énergie Territorial (PCAET) ont été adoptées en Conseil métropolitain le jeudi 12 mai 2022. À cette occasion, un Conseil métropolitain du climat a été créé afin de garantir un regard scientifique sur la démarche.

Deux jours plus tard, 160 personnes se sont réunies dans la Petite et la Grande Halle de l'Octroi à Nancy pour un point d'étape de la démarche COP du Grand Nancy. Ils ont pu échanger sur les trois objectifs forts du Plan Climat Air Énergie Territorial :

- Réduction des émissions de gaz à effet de serre
- Réduction de la consommation énergétique
- Augmentation de la production énergétique

Mais aussi sur les cinq axes qui constituent la stratégie de transition écologique et énergétique :

- Accompagner la transition du parc bâti du territoire
- Accélérer l'essor des mobilités durables et décarbonées
- Accompagner les transitions vers une économie bas-carbone
- Adapter les territoires aux effets du changement
- Agir collectivement en faveur des transitions

Pour + d'infos :



Les ateliers au cœur des actions

Quelles actions de la Métropole vous semblent prioritaires ? Lesquelles auront le plus d'impact sur le territoire ? Quel niveau de difficulté dans leur mise en œuvre ? Ces questions ont été posées aux participants des ateliers thématiques pour enrichir le Plan Climat Air Énergie Territorial. Cinq groupes ont été constitués, correspondant aux orientations de la stratégie de transition écologique et énergétique. L'objectif de la séance était de retenir trois actions phares sur les quinze qui étaient proposées par les animateurs. Pour chacune d'elles, des fiches ont été ensuite rédigées.

Vous avez la parole

Adaptation

Développer une aide pour désimperméabiliser les parkings et autres espaces minéralisés privés et publics (ex : Parc des expositions).

Favoriser les économies d'eau par des actions concrètes.

Intégrer la nature et le vivant en ville pour accroître la résilience face au changement climatique.

Coopération

Développer des projets participatifs en complément des financements publics.

Budget carbone : prise en compte de l'emprunte carbone dans les décisions prises par les conseils municipaux et métropolitains mais aussi par les entreprises, associations et citoyens...

Économie bas carbone

Organiser des filières alimentaires de qualité en circuits courts et/ou bio pour une accessibilité au plus grand nombre.

Demander un bilan carbone aux acteurs économiques.

Habitat

Rénovation du résidentiel et du tertiaire avec le soutien de la filière du bâtiment.

Agir en priorité vers les publics fragiles pour réduire la précarité énergétique.

Mobilité

Réglementer. Réduire la circulation. Généraliser les zones 30. Caractériser les axes en fonction des itinéraires et des modes (autoroutes à vélo).

Favoriser l'intermodalité : tram + vélo + trottinettes + parkings vélos.



Les transports



Se rendre à son travail, aller faire des courses, accompagner ses enfants à l'école, rencontrer ses amis, pratiquer un sport ou une activité culturelle... notre vie quotidienne est faite de déplacements, toujours plus nombreux ! Afin de répondre aux exigences de la transition énergétique, l'évolution de nos pratiques en matière de mobilité doit faire l'objet d'une attention particulière. Dépendant encore essentiellement des énergies fossiles, le transport routier est une source majeure d'émissions de CO₂, principal responsable du réchauffement climatique.

Nos déplacements représentent :



des consommations énergétiques du territoire métropolitain



des émissions de gaz à effet de serre du territoire métropolitain

La 1^{re} source

des émissions d'oxyde d'azote, principal polluant atmosphérique du territoire, le plus toxique pour la santé

50%

des déplacements métropolitains font moins de 3 km



Malgré son impact environnemental et son coût annuel, la voiture individuelle reste le moyen de transport le plus utilisé pour nos déplacements sur le territoire métropolitain.

2013

52%



50%

35%



36%

12%



11%

1%



3%

2020

La voiture individuelle représente :

52%



des émissions de gaz à effet de serre des transports

5 000 €

de coût annuel moyen, soit 10 à 12% du budget des ménages

Chacun peut agir !

Comment réduire l'impact de mes déplacements sur le climat ?
Comment limiter l'usage de la voiture individuelle au profit de modes de déplacements plus durables ?
Comment encourager la marche, le vélo ou l'usage des transports en commun ?
Quelles solutions existent en matière de véhicules propres ?

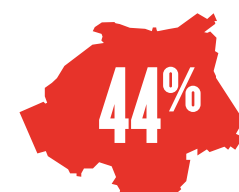
www.cop-grandnancy.fr

Les bâtiments

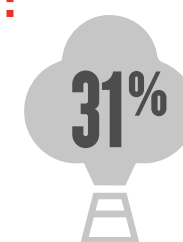


De notre domicile à notre travail, en passant par les commerces, les lieux d'enseignement, ou encore les structures de loisirs, nous passons la majeure partie de notre temps dans des espaces clos. La performance énergétique des bâtiments, qu'il s'agisse du secteur résidentiel ou tertiaire, constitue donc un enjeu crucial pour relever le défi de la transition énergétique.

Ayant recours à plus de 50% aux énergies fossiles, les bâtiments représentent :



des consommations énergétiques du territoire métropolitain, dont 27 % pour nos logements



des émissions de gaz à effet de serre du territoire métropolitain



des consommations énergétiques des bâtiments dédiées aux besoins de chaleur (chauffage, eau chaude sanitaire, climatisation)

Le parc de logements de notre territoire est particulièrement énergivore :



des logements sont construits avant la réglementation thermique de 1974



28%

du parc de logements est constitué de maisons individuelles, représentant 45 % des consommations énergétiques (une maison consomme en moyenne 2X plus d'énergie qu'un appartement)

Le secteur tertiaire est également un important consommateur d'énergie. Ses consommations énergétiques sont générées à :

30%



par les bureaux

17%



par les commerces

15%



par les lieux d'enseignement

14%



par les établissements de santé

Les bâtiments émettent de nombreux polluants (particules fines, composés organiques volatils) nocifs pour notre santé.

Chacun peut agir !

Quels gestes quotidiens adopter pour limiter les besoins énergétiques dans mon logement ?
Comment améliorer la performance thermique des bâtiments ?
Quels sont les travaux les plus efficaces à mettre en œuvre pour réduire les consommations énergétiques des bâtiments ?
Quels sont les modes de chauffage les moins polluants ?

www.cop-grandnancy.fr

L'agriculture



Le secteur agricole doit relever un triple défi : nourrir une population en expansion, préserver l'environnement et garantir les revenus des agriculteurs. Face au sujet de préoccupation majeure qu'est l'alimentation, de nouvelles pratiques durables et innovantes sont à élaborer au service du manger mieux. Ressource en eau, utilisation des sols, qualité de l'air et biodiversité, la production agricole a des impacts majeurs sur le territoire métropolitain, malgré un poids relativement faible dans les émissions de gaz à effet de serre.

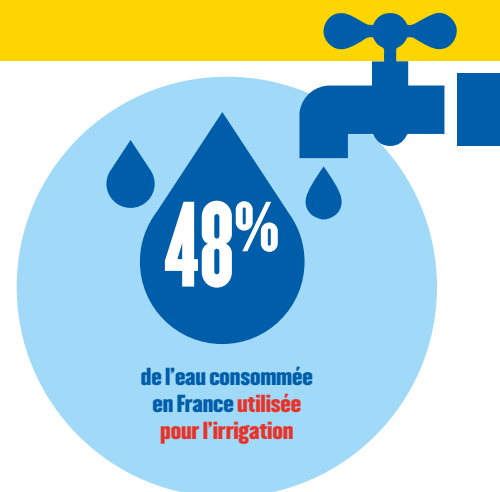
Le secteur agricole représente :



des émissions de gaz à effet de serre du territoire métropolitain



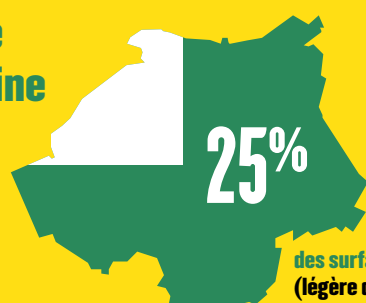
des émissions d'ammoniac, polluant participant à la formation de particules fines, nocives pour nos systèmes respiratoires



de l'eau consommée en France utilisée pour l'irrigation

La gestion équilibrée des terres agricoles est indispensable pour améliorer notre autonomie alimentaire.

L'agriculture métropolitaine couvre :



des surfaces du territoire (légère diminution en 10 ans)



des besoins alimentaires du territoire, contre 2% en moyenne pour les 100 premières aires urbaines françaises



Chacun peut agir !

Comment accompagner l'émergence d'une agriculture plus responsable et plus durable ?
Comment promouvoir une alimentation de qualité et de proximité pour tous ?
Comment développer de nouvelles filières de production ?
Comment mieux faire dialoguer le monde agricole et les habitants ?

Wilmont - Bézance - Sources : ATMO GE

L'économie productive

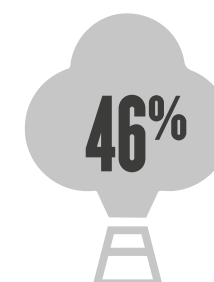


Avec près de 44 000 emplois, dont plus de 12 000 dans le secteur industriel, l'économie productive représente plus d'un quart des emplois du territoire métropolitain. Ces activités, à fort impact environnemental, doivent s'inscrire dans les enjeux de la transition énergétique et de la Métropole bas carbone.

Avec une forte dépendance aux énergies fossiles (charbon et gaz naturel), l'industrie métropolitaine représente :



des consommations énergétiques du territoire métropolitain, (en hausse de 32% depuis 2014)



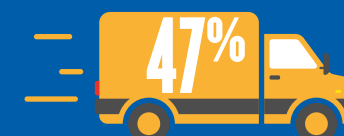
des émissions de gaz à effet de serre du territoire métropolitain

L'économie métropolitaine possède aussi un bilan carbone à fort impact

en raison de son modèle s'appuyant sur d'importantes importations et exportations



de la demande locale importée



de la production locale exportée

La récupération de la chaleur fatale, générée par les processus industriels, est un important gisement de production énergétique.

Cette valorisation pourrait couvrir

jusqu'à 10%

des besoins actuels de chaleur du territoire métropolitain.



Chacun peut agir !

Comment améliorer la performance énergétique des sites industriels ?
Quelles sont les solutions alternatives à l'utilisation des énergies fossiles ?
Comment accompagner les projets d'efficacité énergétique dans l'économie productive ?
Comment encourager l'innovation au service de l'industrie du futur ?

Wilmont - Bézance - Sources : ATMO GE

Les effets et impacts du changement climatique

Le changement climatique s'accélère et les phénomènes météorologiques extrêmes se multiplient à l'échelle de notre territoire. Pour lutter contre les effets néfastes sur l'environnement et les êtres humains, il est urgent de réduire nos émissions de gaz à effet de serre et de s'engager pour une Métropole bas carbone, adaptée au changement climatique.

Les effets du changement climatique deviennent de plus en plus visibles

9 des 10 années

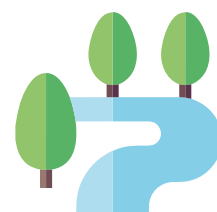
les plus chaudes enregistrées après 2000

Jusqu'à **+4,5°** de moyenne

sur le territoire métropolitain à l'horizon 2100, selon le scénario le plus pessimiste

10 MOIS SUR 12

de sécheresse persistante sur le territoire



Baisse drastique des débits des cours d'eau du territoire

Le changement climatique entraîne des conséquences multiples et inédites, auxquelles il convient de s'adapter dès à présent



Économie productive :
baisse de la productivité, perte de rendement agricole



Ressource en eau :
augmentation des risques d'inondations, conflits d'usages entre les activités



Biodiversité :
disparition d'espèces, risque accru d'incendies



Populations les plus fragiles :
augmentation des pics de chaleur, altération de la qualité de l'air, inconfort thermique dans les bâtiments



Engageons-nous concrètement pour aménager jour après jour un territoire plus durable !

www.cop-grandnancy.fr





CHAPITRE 2

Agir collecti- vement

La COP du Grand Nancy, c'est aussi une fabrique de liens avec les habitants à travers des rencontres avec les associations et des événements culturels. Une manière de se projeter de façon positive dans la transition et de faire adhérer le grand public. En 2022, une trentaine de rendez-vous a permis de commencer à mobiliser le territoire. Cette démarche se poursuivra dans les années qui viennent avec notamment les Défis Déclics, en lien avec l'ALEC, (Agence Locale de l'Énergie et du Climat), et pour engager des actions collectives de sobriété d'une manière ludique.

Fresque du climat : comprendre avant d'agir

Animé par le groupe des Shifters de Nancy, ce jeu collaboratif et créatif a été proposé à trois reprises dans le cadre de la COP du Grand Nancy.

Comment ça marche ? À l'aide de cartes pédagogiques, l'atelier permet d'identifier et comprendre les causes et conséquences du dérèglement climatique, telles que décrites par les travaux du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat). Une manière d'appréhender les impacts de nos modes de vie sur ces phénomènes et d'identifier comment nous pouvons agir au quotidien. « Nos concitoyens sont en attente de solutions, mais sont souvent confrontés à leurs limites individuelles face au changement climatique », explique Paul Mougél, référent du groupe local Nancy Metz Lorraine, « nous les invitons à réfléchir ensemble ».



4 FÉVRIER 2022

Les agents ont testé pour vous



Une séance spéciale a été organisée dans l'immeuble Chalnot à destination d'une quarantaine d'agents issus des services de la Métropole. Objectif : tester le jeu avant de le proposer au grand public.

26 FÉVRIER 2022

Place aux familles !

Des familles avaient rendez-vous dans la Petite Halle de l'Octroi à Nancy après le rendez-vous COP du matin. Une cinquantaine de personnes a pris conscience des enjeux des transitions.

15 SEPTEMBRE 2022

Rendez-vous au Plateau de Haye

Comment mobiliser le Plateau de Haye au sein de la COP territoriale ? Des habitants et des acteurs associatifs ont pu expérimenter une Fresque du climat dans la salle de l'Orangerie. D'autres rendez-vous seront organisés d'une manière plus large en 2023.

Le COPcast : la Métropole fait sa transition, écoutons-la !

« Alors que la Métropole du Grand Nancy mène sa transition écologique, le COPcast part à la rencontre de ses habitants et habitantes. Bouleversement de nos habitudes, quête de sens, nouvelles pratiques, comment œuvrer concrètement pour le climat ? »



Premier podcast natif créé par la Métropole du Grand Nancy dans le cadre de la COP territoriale, le COPcast est un rendez-vous mensuel qui vise à partager des parcours de vie, des initiatives et sensibiliser les habitants du territoire à la transition écologique.

Ça veut dire quoi être anti-gaspi ? Que faire quand son travail ne correspond plus à ses engagements ? Est-ce que je dois devenir végétarien ? Est-ce que mon festival préféré est écolo ? Qu'est-ce que la sobriété ? Autant de questions qui résonnent dans nos quotidiens sans qu'on ne sache toujours comment se positionner.

Le COPcast donne la parole à des Grands Nancéiens et Grandes Nancéiennes qui expérimentent, s'engagent et inventent le monde de demain.

Épisode #1 : Anti-gaspi avec Anthony Vincent

Anthony Vincent est fondateur de la coopérative anti-gaspi Arlevie. Avec sa cheffe Élise Parmentier, ils sont à l'avant-garde de l'alimentation de demain : végétarienne, locale et zéro déchets.

« Avant de se lancer dans cette aventure, j'étais persuadé qu'à la métropole il y avait très peu de choses sur les initiatives environnementales. Je me suis rendu compte en rentrant dans ce milieu qu'en fait il y en a énormément, c'est simplement qu'on n'en entend pas assez parler ! »

Épisode #2 : Transitions écologique et professionnelle avec Séverine Chané

Ancienne employée d'un grand groupe pétrolier, Séverine a quitté son emploi pour engager une reconversion dans les métiers liés à la transition écologique. Elle nous parle de ce qui l'a motivée à sauter le pas et de la façon dont elle a débuté sa transition professionnelle.

« Je me suis rendu compte que mon travail n'était plus en adéquation avec mes valeurs. »

Épisode #3 : Réduire sa consommation de viande avec Chloé Lelarge

Alors que l'élevage de bétail représente environ 15 % des émissions de gaz à effet de serre mondiales liées aux activités humaines, Chloé Lelarge, formatrice en transition alimentaire chez Frugali, nous parle de la réduction de consommation de viande.

« L'alimentation c'est ce qu'on incarne, ce qu'on est à l'intérieur de nous. »

Épisode #4 : La culture fait sa transition avec le NJP

Justine Loubette, directrice adjointe du festival Nancy Jazz Pulsations et Victor Trapp, chargé du développement durable, nous parle de la transition écologique du festival.

« Il y a une dizaine d'années, ces demandes n'existaient pas du tout. Une vraie prise de conscience de tous ! »

24 ET 25 SEPTEMBRE 2022

Jardins de Ville, Jardins de Vie: bienvenue au Village de la COP!

Moment festif et ludique, véritable annuaire des acteurs de la transition écologique et sociale du territoire Jardins de Ville, Jardins de Vie a mis en lumière des solutions pour un monde bas carbone et résilient.

En 2022 et pour la première fois, un village de la COP a ouvert ses portes au domaine de Montaigu. Cet espace a mis l'accent à la fois sur la mobilisation du territoire et plus particulièrement sur l'aspect social des transitions. Les visiteurs ont pu découvrir l'association Le Café Fripé qui, à travers le réemploi des vêtements de seconde main, œuvre pour la réinsertion sociale des plus démunis mais aussi les talentueuses couturières de Tu.Recou et Interstices, atelier qui créent des pièces de modes à partir de vêtements usagers ou abandonnés.



Les plus chanceux ont pu déguster les délices d'Arlevie, cités plus tôt dans la rubrique sur le COPcast.

Trois tables rondes pour échanger sur les défis de la transition écologique ont été également proposées:

- «La fête écoresponsable», avec NJP, Destination Nancy, Botcup, Ecomanif Alsace.
- «La mobilité au quotidien: quels leviers pour s'adapter?», avec EDEN, Dynamo, Keolis Grand Nancy et la Métropole du Grand Nancy.
- «L'innovation dans l'assiette», avec Entoinnov, Arlevie et Barr'ouders.

Et vous, c'est quoi votre empreinte carbone?

Sur le Village de la COP, les visiteurs ont pu se prêter au test «Nos Gestes Climat» de l'ADEME pour estimer leur empreinte carbone. L'empreinte carbone, qu'est-ce que c'est? Le climat se réchauffe à cause des activités humaines, c'est un fait. Mais quel est notre rôle dans tout ça en tant que citoyenne ou citoyen?

Pour calculer son empreinte carbone le principe est simple: pour chaque consommation (prendre sa voiture pour 10 kilomètres, manger un steak, chauffer sa maison au gaz, etc.), on décompte les émissions de gaz à effet de serre sur le cycle de vie de celle-ci. Au fur et à mesure, le poids de chaque secteur (transport, alimentation, logement...) s'ajoute pour constituer votre bilan carbone personnel.

En deux jours, plus de 100 personnes ont répondu au quizz.

Le résultat moyen de ces tests se trouve en dessous de la moyenne française puisqu'il est de 6.6 tonnes équivalent CO2 (contre 9 tonnes équivalent CO2 en moyenne en France). Félicitations à la personne ayant l'empreinte la plus basse avec un score total de 3.2 tonnes équivalent CO2.

Et vous, quel est votre score?



La COP se met à table

L'alimentation est au cœur des enjeux de la transition écologique et sociale. Face à l'augmentation des besoins à l'échelle de la planète, l'alimentation durable s'impose comme un défi collectif à relever et comme une voie d'avenir pour nos filières alimentaires.

23 JUIN 2022

Food Innovation Days: un prix pour le futur

Entreprendre et innover pour l'alimentation de demain, c'est l'ambition des Food Innovation Days! Après le succès de l'édition en 2021, les principaux acteurs de l'innovation et de l'alimentaire du Grand Est se sont à nouveau réunis à Nancy et à Colmar du 18 au 23 juin 2022.

Au programme: plus de 170 étudiants de 20 grandes écoles et universités ont présenté leurs projets devant les jurys. Une nouveauté cette année: un prix «Coup de cœur de la COP territoriale» a été créé avec le Grand Nancy, appuyé par un jury d'experts locaux. Il a récompensé la meilleure innovation écologique et sociale par un prix de 3 000 €.

Bravo à FAN DE FANES d'AgroParisTech, qui a remporté ce prix. Son concept? Un pesto à base de fanes de carottes et d'Ossau-Iraty, qui leur permet de s'inscrire dans une belle démarche anti-gaspi.



20 OCTOBRE 2022

Tous au Grand Repas!

Le Grand Repas est un moment de vivre ensemble et de partage gourmand. Un menu unique pour toute la restauration collective et privée du territoire.

Cette année, Le Grand repas s'est tenu le 20 octobre 2022. Chaque menu est élaboré et conçu par une marraine ou un parrain chef local, à partir de produits locaux et de saison. C'est Elise Parmentier, cheffe de la coopérative Arlevie qui a composé le menu pour l'ensemble du département de Meurthe-et-Moselle.

Un instant de partage culturel et gastronomique unique sur notre territoire qui permet de:

- lutter contre le gaspillage alimentaire,
- éduquer au goût, santé et bien-être,
- valoriser des produits, producteurs et terroirs.

Soutenu par la COP territoriale Grand Nancy, l'édition 2022 du Grand Repas a permis de servir 17 000 repas en Meurthe-et-Moselle, produits par 34 structures de restauration privées et collectives. Ils ont été dégustés dans 121 points de restauration, dont la Métropole du Grand Nancy!

Au menu: Salade anti-gaspi

Parm' en végétal: fondue d'oignons caramélisés, poêlée de champignons, lentilles, amidonnier et petits légumes préparés façon risotto, purée de pomme de terre, graines et fromage local gratinés

Mariage du **Pudding pépité** et son **fruit de saison**



Des rencontres grand format

9 MARS 2022

Dialogue citoyen avec Frans Timmermans

 Frans Timmermans, vice-président de la Commission européenne en charge du pacte vert européen, était de passage à Nancy pour débattre sur le thème des transitions et sur la construction d'un territoire mieux adapté aux grands enjeux climatiques et écologiques. Ancien élève du Centre Européen Universitaire de Nancy, il a échangé avec les nombreux étudiants présents.

16 MARS 2022

Colloque Développement durable du SDIS

Biodiversité, mobilité, économie circulaire, ressources, pistes d'adaptation... Le Service

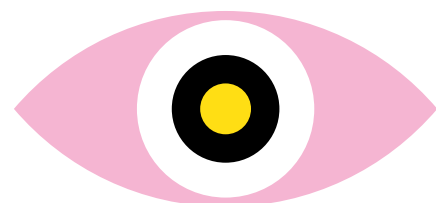
départemental d'incendie et de secours de Meurthe-et-Moselle a organisé le premier colloque Développement durable à destination des SDIS de France dans les grands salons de l'Hôtel de Nancy.

Ce colloque a été l'occasion d'initier la création d'un réseau entre les SDIS en impulsant un temps d'échanges et de partage des bonnes pratiques autour des enjeux environnementaux et apporter une vision pragmatique du développement durable.

6 AU 8 AVRIL 2022

Forum International Bois Construction

Pour sa 11^e édition, le Forum International Bois Construction a réuni plus de 250 exposants et 6800 congressistes. À travers l'analyse de projets d'architecture bois et biosourcée récemment livrés, il se propose d'accompagner collectivement les professionnels du secteur, pour identifier les clés de succès et les bonnes pratiques pour atteindre l'objectif de neutralité carbone.



La COP culture

Pour embarquer l'ensemble des citoyens, la culture doit nous permettre de créer un imaginaire désirable où les questions de sobriété ne sont plus des contraintes mais une porte d'entrée à des modes de vie plus sains, apaisés et durables. Durant toute l'année 2022, de nombreux artistes du territoire se sont emparés de ce thème pour nous interpeller.

11 mars 2022

à l'Espace Jean-Jaurès de Tomblaine

Climax, le défi climatique à portée de tous

Dans ce premier spectacle soutenu par la COP Grand Nancy, les artistes de la Compagnie Zygomatic ont mis leurs talents au service de problématiques très actuelles: dérèglement climatique, épuisement des ressources, disparition de la biodiversité. Dérèglements scéniques, chorégraphies du second degré, acrobatie et chansons, le rire est utilisé comme une arme de réflexion massive.



7 mai 2022

à la salle Poiré à Nancy

Ciné-concert de l'harmonie de Vandœuvre-lès-Nancy sur les images de Vincent Munier

Vincent Munier, co-réalisateur du film « La Panthère des neiges » et l'Harmonie de Vandœuvre-lès-Nancy ont réuni leur univers

pour un moment de poésie autour du vivant, des grands espaces, et de la fragilité de la nature. Une vivifiante célébration du monde ainsi qu'un appel à le protéger.



21 mai 2022

à l'Octroi à Nancy

« Des Nuées » de Marianne Villière

En compagnie de l'artiste plasticienne Marianne Vallière, les Grands Nancéiens étaient invités à réaliser une œuvre à base de pochoirs de silhouettes d'oiseaux en voie de disparition. Une œuvre magnifique qui rappelle la fragilité de cet écosystème aux visiteurs de l'Octroi!





10 juillet 2022

au Jardin botanique Jean-Marie Pelt
à Villers-lès-Nancy

Roberdam — Les émotions de la planète

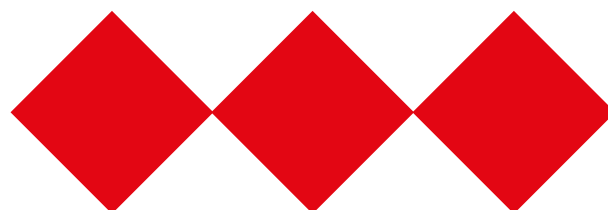
De retour d'un long voyage à vélo autour de la terre, Le Docteur des Émotions était de passage au Jardin botanique Jean-Marie Pelt à Villers-lès-Nancy. Ce drôle de personnage, à mi-chemin entre explorateur et savant fou, a appris à écouter les émotions de la planète face aux comportements des hommes qui l'habitent. Le Docteur des Émotions a bousculé avec humour les familles qui lui ont rendu visite, faisant réfléchir les plus petits avec des mots simples, et questionnant l'avenir de l'homme sur cette planète...



27 août 2022

Festival international du film de Nancy

Dans le cadre du festival international de Nancy, une séance spéciale COP territoriale a permis de découvrir le magnifique film de Inês T. Alves, Juunt Pastaza Entsari (Eaux de Pastaza), qui venait nous éclairer sur les risques de la déforestation au travers du regard d'un groupe d'enfants natif de la forêt amazonienne.



Et ensuite ? C'est Déclics !

La mobilisation continue ! Alors que la Métropole du Grand Nancy se munit des outils pour devenir un territoire bas carbone à l'horizon 2050, il est nécessaire d'inventer des modes de vies plus sobres dès aujourd'hui.

Début 2023, la Métropole participera au défi DÉCLICS (anciennement défi Familles à Énergie Positive) dont l'objectif est de réduire ses consommations énergétiques simplement en changeant ses habitudes de vie.

DÉCLICS, pour **DÉ**fis **C**itoyens **L**ocaux d'**I**mplication pour le **C**limat et la **S**obriété, c'est un défi d'économies d'énergie, gratuit et ouvert à tous, dont l'objectif est de mobiliser le grand public sur les économies d'énergie que l'on peut réaliser au quotidien, sans affecter le confort. Il se déroulera pendant une partie de la saison de chauffage, du 4 février au 30 avril 2023.

La mission des foyers participants: réduire leur consommation d'énergie d'au moins 8 % par rapport à l'hiver précédent, uniquement en modifiant quelques habitudes quotidiennes.

Et ça marche ! Depuis 2008, ce sont plus de 45 000 foyers qui se sont pris au jeu et qui ont réalisé en moyenne 10 % d'économies d'énergie sur leurs factures !

L'impact est réel: si l'ensemble des foyers français (29,2 millions) réalisait les mêmes économies que les participants au défi (env. 975 kWh/an), cela représenterait 7,5 % de la production nucléaire annuelle qui pourrait être économisée, soit la consommation totale de 1,7 million de logements français !

Dans un contexte d'augmentation du coût de l'énergie et d'incitation à la sobriété énergétique, le défi DÉCLICS représente une opportunité idéale pour **mobiliser les citoyens de façon concrète, efficace et ludique !**



Un grand merci à l'ensemble de nos partenaires !

Instances participatives

- Conseil de la Vie Étudiante du Grand Nancy
- Conseil de développement durable du Grand Nancy
- Ateliers vie de quartier Ville de Nancy
- Conseil citoyen Plateau de Haye

Enseignement supérieur

- Université de Lorraine
- Centre européen universitaire
- ICN Business school
- ENSAIA

- Fédélor
- Science po environnement

Associations

- ATMO Grand Est
- L'ALEC
- Les petits débrouillards
- Coopérative Arlevie
- Le café frippé
- Tu.Recoud
- Interstice.atelier
- Les Shifters
- Collectif Climax
- L'UP2V Vandoeuvre
- Association Frugali

- Association l'Octroi
- Radio campus Lorraine

Artistes

- Marianne Villiers, plasticienne
- Harmonie municipale de Vandœuvre
- Vincent Munier, photographe
- Rougge, compositeur
- Robert Dam
- Festival international du film de Nancy

Administrations

- SDIS de Meurthe-et-Moselle



cop.grandnancy.eu